



La Feuille d'Autan

Sommaire

| | |
|--|----|
| Édito | 1 |
| La Région Occitanie s'engage pour l'arbre | 2 |
| Le temps des arbres | 5 |
| Les cornouillers | 6 |
| Formation sol vivant, paillage et compostage | 8 |
| Collectivités | 10 |
| Brèves | 11 |
| Vie de l'association | |
| Agenda..... | 12 |



Boutons floraux de Cornouiller sanguin

Ont participé à la rédaction et la relecture :

G.ARNAUD, M.AUDARD,
V.BAER, M.BARON, M.BILLET,
C.CIBIEN, J.CRANSAC,
A.DESIREE, W.FARAGO,
G.GAUTHIER, C.GERS,
O.GIRARD, M.-C. GRÈS,
N.HEWISON, S.LENORMAND,
B.ZWILLING.

Photos : APA

ISSN 1285-1450

ÉDITO

Les signes du réchauffement climatique sont de plus en plus tangibles. Dans ce contexte, le maintien et la plantation d'arbres et arbustes qui stockent du carbone et procurent fraîcheur et ombrage sont plus que jamais nécessaires. Mais que planter ?

Notre association milite pour l'implantation d'essences de pays, les mieux adaptées aux conditions de notre région, et ce depuis sa création voici 25 ans. Elle est aujourd'hui confrontée à de difficiles questions : que faire si nos conditions changent, si les étés deviennent plus chauds, plus secs, les canicules plus féroces, les hivers plus doux ? Devons-nous changer de cap ?

Considérons tout d'abord que pour les plantes, certaines conditions ne changeront pas : la nature du sol, le relief et donc les orientations où elles sont implantées... Considérons aussi qu'une espèce recèle de la diversité : ainsi certains individus arbre ou arbuste seront plus résistants, plus adaptés aux nouvelles conditions que d'autres. Considérons enfin que la vitesse et la manière dont les climats vont évoluer au niveau local, au-delà de grandes tendances, sont bien difficiles à prévoir.

Aujourd'hui, le plus sage est de continuer à privilégier les arbres de pays, tout en ouvrant l'œil. Plus que jamais, observons la nature, regardons quelles plantes poussent spontanément dans les zones sauvages et voyons comment elles supportent, ou non, les conditions climatiques. Notre association devrait aussi engager une réflexion sur l'opportunité d'élargir sa palette d'essences à des plantes plus méditerranéennes : quelles en seraient les conséquences écologiques et paysagères ?

Apprenons à regarder la nature et non à la contraindre, laissons-lui plus de place afin d'accompagner avec intelligence ces changements.

La Vice-Présidente, Catherine CIBIEN

Invitation à l'Assemblée Générale

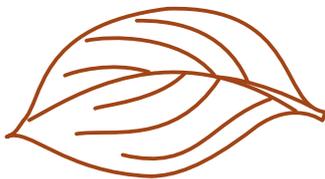
Jeudi 4 juin à 20h00

L'Assemblée Générale se déroulera à distance selon des modalités qui vous seront précisées sur la convocation

Votre participation est plus que jamais nécessaire, si vous ne pouvez pas y assister, merci de nous transmettre votre pouvoir

20 route de Ticaille 31450 Ayguesvives
Tél : 05.34.66.42.13
Courriel : apa31@free.fr
www.arbresetpaysagesdautan.fr





Lors de la Journée Régionale de l'Arbre, organisée en octobre dernier par l'AFAHC Occitanie, Carole Delga, Présidente de la Région Occitanie, a annoncé le lancement d'un Plan Arbre et Carbone Vivant. Ce plan, dans sa partie « arbre hors forêt », a pour objectif de poursuivre et d'amplifier son dispositif d'aide à la plantation de haies, ainsi que d'accompagner le développement de l'agroforesterie intraparcellaire afin de permettre aux arbres et arbustes champêtres de retrouver leur place dans nos paysages du Sud-Ouest.

Depuis plus de 20 ans, la Région Occitanie soutient la plantation d'arbres et de haies champêtres, tout d'abord dans la partie Ouest de la Région (ancienne région Midi-Pyrénées) et plus récemment dans sa partie Est (ancienne Région Languedoc-Roussillon). Ces financements permettent un accompagnement par des professionnels pour des plantations de qualité, durables et à un tarif abordable pour le planteur. Un volet sensibilisation complète ce dispositif pour faire connaître au plus grand nombre les arbres et arbustes de pays, leurs rôles et intérêts. À ce jour, des associations départementales mènent ces actions de conseil et de sensibilisation dans 11 départements sur les 13 que comprend la Région. Elles sont réunies, depuis 10 ans au sein de l'AFAHC-Occitanie, association régionale qui porte un programme de mutualisation afin de partager les connaissances entre les structures du réseau, d'accompagner les associations émergentes et de porter des projets à l'échelle de la région (CORRIBIOR, Cart'Oc, ...).



Carole DELGA, Présidente de la Région Occitanie, annonçant le Plan Arbre à un auditoire de près de 250 personnes lors de la Journée Régionale de l'Arbre

I) Conserver, restaurer, laisser pousser

En application du principe « Éviter - Réduire - Compenser », l'accent est mis sur la conservation des arbres et la restauration des formations arborées en priorité. Dans cette optique, les techniciens des associations départementales accompagnent les acteurs des territoires dans la conservation, la restauration et la gestion respectueuse de leur patrimoine arboré.

Ils les forment aussi à la Régénération Naturelle Assistée (RNA). En complément des plantations, cette technique consiste à stopper le fauchage d'une zone afin de laisser la végétation ligneuse spontanée se développer. Les jeunes pousses d'arbres et arbustes à conserver sont sélectionnées selon les essences, leur emplacement, etc.,



La conservation de l'existant est primordiale

puis sont protégées et paillées. Cette technique permet, par exemple, de maintenir des talus de bord de route à moindre frais et avec un minimum de travail. La végétation qui se développe spontanément est particulièrement adaptée au contexte pédoclimatique local. Sur les portions où la gestion de l'espace n'est pas un enjeu, on peut tout simplement laisser la végétation se développer librement en prenant garde à contrôler les potentielles espèces exotiques et/ou envahissantes. N'oublions pas que la ronce est le berceau du chêne !

La plantation arrive ainsi en dernier recours, lorsque le patrimoine arboré est trop dégradé ou a disparu. Pour être durable, elle doit utiliser des essences locales et suivre un itinéraire technique précis.



En absence d'entretien, la végétation ligneuse se développe spontanément

II) Sensibiliser et impliquer les citoyens

La Région souhaite faire de l'année 2020 « l'année de l'arbre » et encourage chaque citoyen à s'impliquer dans la lutte contre le changement climatique et la reconquête de la biodiversité. Pour ce faire, elle soutiendra des événements autour de l'arbre de pays et des plantations respectueuses de l'environnement. Elle souhaite notamment impliquer les plus jeunes par le biais du Conseil Régional des jeunes et l'opération « un



Élèves et personnel du Lycée Clémence Royer, de Fonsorbes, en mars dernier lors du chantier de plantation participatif

arbre, un lycéen », qui devrait mener à la plantation de 231 000 arbres sur la région. Les opérateurs de l'arbre et de la haie champêtre vont organiser et animer ces événements à l'échelle régionale avec des déclinaisons départementales.

III) Mutualiser les connaissances et s'inscrire dans les démarches nationales

C'est la raison d'être de l'AFAHC-Occitanie, soutenue par la Région Occitanie pour poursuivre ses objectifs et en fixer de nouveaux, en lien avec les démarches nationales portées par le réseau Afac-Agroforesteries :

► **S'inscrire dans le développement de la marque collective « Végétal Local »** en intensifiant les récoltes de graines et les actions de communication et en appuyant le développement d'une filière locale de producteurs de plants.



Récolte de prunellier

► **Réaliser un suivi sur le long terme de projets de plantation** pour rendre compte de l'évolution des essences et de leur résistance aux changements climatiques. Des échanges entre les opérateurs départementaux permettront une mise en commun des résultats et des perspectives à venir.

► **Développer l'organisation d'une filière de valorisation des déchets d'élagage broyés** pour le paillage des plantations. Ce développement à l'échelle régionale va s'appuyer sur le travail de mise en réseau des producteurs et des utilisateurs du broyat expérimenté par Arbres et Paysages d'Autan dans le cadre de son projet de

Valorisation des Déchets Verts. Le paillage des plantations avec des copeaux de bois est favorable au développement des plants par la conservation de l'humidité à leur pied et l'amélioration de la qualité du sol. L'utilisation locale de ces copeaux allégera les déchetteries et induira des économies pour les collectivités. Le développement d'une telle filière permettra de valoriser ces « déchets », qui sont en réalité une véritable ressource pour les sols et les végétaux.

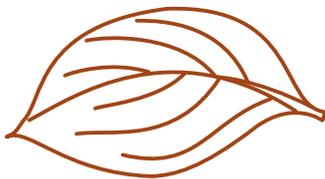
► **Poursuivre le travail de cartographie des arbres et des haies plantés** pour venir amender la cartographie nationale du bocage réalisée par l'IGN (Institut national de l'information géographique et forestière) en étroite collaboration avec l'Afac-Agroforesteries nationale. Ces données seront rendues publiques via une carte interactive sur le site internet de la Région Occitanie.

► **S'approprier et déployer le Label Haies sur la Région Occitanie.** Ce label, créé par l'Afac-Agroforesteries, a pour objectif d'inciter les propriétaires de haies à mettre en place des modes de gestion durable de leur patrimoine arboré en lui redonnant une valeur économique. Ainsi, les gestionnaires et notamment les agriculteurs, pourront bénéficier d'un débouché économique dans leur engagement à la conservation des haies et alignements d'arbres, pourvoyeurs de services écosystémiques pour l'ensemble de la collectivité. Pour cela, ils seront accompagnés par les opérateurs départementaux dont la première action sera d'établir un Plan de Gestion Durable des Haies en utilisant un outil de diagnostic développé au niveau national. Il permet de cartographier l'ensemble des éléments arborés de l'exploitation, en prenant en compte de nombreux paramètres qui vont aider à la définition d'un plan de gestion (composition en essences, âge, stratification, rôles et objectifs, ...) et de proposer des actions de gestions durables échelonnées dans le temps.



Un éleveur aveyronnais présente ses pratiques de gestion aux techniciens départementaux de l'AFAHC Occitanie

Afin de coordonner l'ensemble de ces actions, un poste salarié sera créé courant 2020 à l'AFAHC Occitanie.



Les bonnes pratiques pour des plantations durables de qualité

1) Planter au bon endroit

- ▮ Choisir des espèces adaptées au sol et au climat
- ▮ Choisir des arbres et arbustes au développement adapté à l'espace disponible
- ▮ Positionner les arbres et les haies pour qu'ils puissent se développer librement
 - pour des haies épaisses et bordées d'un ourlet herbeux
 - pour la pérennité des arbres et des haies plantés
 - pour réduire les travaux d'entretien



Sur cette plantation communale à Baziège, l'emplacement des arbres et massifs arbustifs a été réfléchi en amont de la plantation afin de limiter les opérations d'entretien

2) Planter des arbres et des arbustes d'essences locales

- ▮ Tenir compte des espèces naturellement présentes pour le choix des essences à planter
 - pour leur adaptation au sol et au climat
 - pour leurs capacités d'accueil de la biodiversité
- ▮ Favoriser les arbres et arbustes labellisés « Végétal Local » d'origine génétique locale et diversifiée
 - pour une meilleure résilience face aux changements climatiques
 - pour favoriser les circuits courts



Graines marquées "Végétal Local", récoltées dans le Sud-Ouest de la France

3) Planter des jeunes plants

- ▮ Choisir des plants de 1 à 2 ans pour leur développement plus rapide

- ▮ Préférer les plants à racines nues ou en « godets forestiers » pour un meilleur racinaire

4) Planter dans un sol préparé

- ▮ Décompacter le sol en profondeur pour un meilleur enracinement des arbres et des arbustes (sur 40 cm de profondeur et 60 cm de largeur minimum avec une sous-soleuse ou une mini-pelle)
- ▮ Affiner la terre en surface pour favoriser le développement des jeunes racines

5) Pailer avec du paillage biodégradable

- ▮ Placer un paillage au pied des plants
 - pour favoriser et conserver l'humidité du sol
 - pour limiter la concurrence des herbacées les premières années
- ▮ Utiliser un paillage biodégradable
 - pour enrichir le sol en matière organique
 - pour ne pas apporter de polluant au sol



Pailler sur une quinzaine de centimètres d'épaisseur garantit une bonne reprise et un meilleur développement des jeunes plants

6) Entretenir la haie pendant les 2 premières années

- ▮ Effectuer un désherbage manuel régulièrement les deux premières années
- ▮ Laisser se développer une strate herbacée au pied de la haie au bout de 3-4 ans

7) Utiliser les outils de taille adaptés

- ▮ Ne pas utiliser d'épareuse sur les arbres et les arbustes car elle déchiquette les branches
- ▮ Préférer le sécateur hydraulique ou le lamier pour un entretien tous les 3-4 ans
- ▮ Utiliser une scie japonaise ou une petite tronçonneuse pour les tailles de formation



Sécateur hydraulique



Résumé de la conférence de Christophe DRÉNOU, docteur-ingénieur à l'Institut pour le Développement Forestier, présentée lors de la journée régionale du 9 octobre 2019 au CREPS à Toulouse.

Le temps des arbres est arrivé. Tout le monde veut planter des arbres. Nos politiques, de tous bords et à toutes échelles, ont maintenant chacun un programme verdi en mettant en avant la plantation d'arbres pour répondre à l'urgence écologique. Seulement, la notion d'urgence se heurte à une vérité biologique incontournable : **Le temps des arbres est long...**

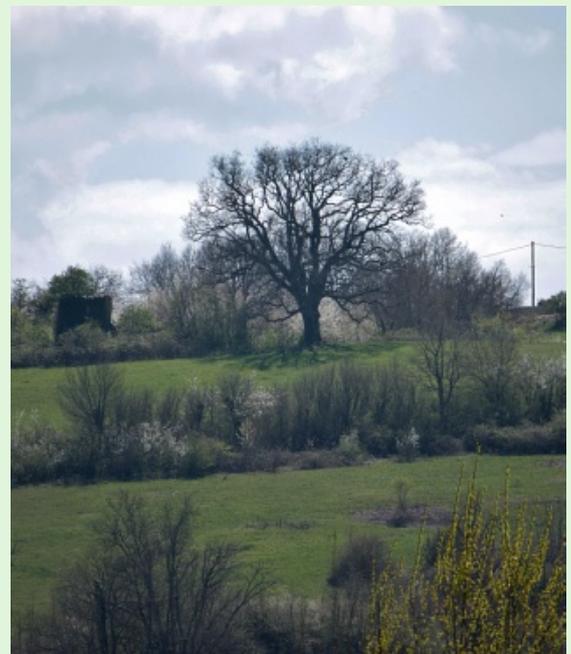
Prenons l'exemple d'un chêne pédonculé dans la campagne anglaise. Au début du XXe siècle, une forêt est rasée et seul est conservé ce chêne, au port légitimement forestier. Cette brusque exposition à la lumière active les bourgeons dormants du tronc. De nombreuses branches se développent depuis la base de l'arbre. 50 ans plus tard, le houppier est mort et ce sont ces branches basses, qui ont colonisé l'espace de lumière de façon optimale, qui se développent : c'est la descente de cime. Ces branches se développent et croissent, et il faudra attendre 50 ans de plus pour que l'arbre ait recouvré sa taille initiale, mais avec un port champêtre, beaucoup plus étalé. Dans le contexte actuel, en France, et à plus forte raison en milieu urbain, ce chêne aurait été abattu pour répondre à des préjugés fallacieux : cet arbre est dépérissant, sénéscent, dangereux, et probablement creux ! Et pourtant, il fallait être vigoureux pour opérer à une telle transformation de son architecture afin de s'adapter aux nouvelles conditions environnementales qui lui ont été brutalement imposées. Malheureusement pour les autres, cela lui a pris un siècle, et un siècle, c'est long pour une vie humaine. Un siècle, c'est encore plus long pour un élu qui ne dispose que de 5 ou 6 ans pour faire ses preuves...

Peut-on accélérer le temps des arbres ? Commençons par distinguer croissance et développement. La croissance, c'est l'accroissement d'un caractère, comme la taille ou la circonférence. Le développement, c'est l'acquisition d'un nouveau caractère : c'est la ramification ou encore la répétition. On peut accélérer la croissance par fertilisation, mais cela se fait au détriment du développement. On peut accélérer le développement en étêtant l'arbre. Mais la fourche ainsi obtenue n'a rien à voir avec une ramification naturelle. Elle ne permet pas d'optimiser le captage de la lumière et déséquilibre l'arbre, créant des problèmes d'ancrage. Autrement dit, on peut accélérer le temps de l'arbre,

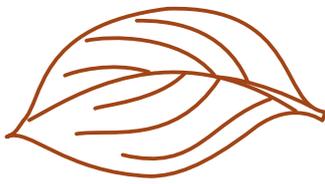
mais en le soumettant à des contraintes artificielles qui lui seront préjudiciables.

Le temps des arbres a-t-il une valeur ? Quelque soit le service écosystémique (biodiversité, séquestration du CO₂, captage des polluants atmosphériques, régulation de la température, lutte contre l'érosion, etc.), l'arbre mature est beaucoup plus efficace que le jeune arbre.

Cessons de tuer le temps des arbres ! À titre d'exemple, la durée de vie moyenne d'un chêne ou d'un tilleul est de 500 ans. À Paris, elle ne serait que de 60 ans. Des essences mal choisies, des aménagements à courts termes, une obsession démesurée pour la sécurité, la considération de l'arbre comme mobilier urbain. Voilà ce qui peut expliquer ce chiffre étonnant. Pourtant, les arbres d'alignements de nos villes sont protégés par la loi : article L. 350-3 du Code de l'Environnement. Mais cet article méconnu n'est que trop rarement appliqué. À vous, ambassadeurs de l'arbre, de faire connaître ce texte et de sensibiliser vos élus aux rôles de l'arbre mature !



« Planter, c'est investir pour après-demain, conserver nos vieux arbres, c'est répondre à l'urgence d'aujourd'hui. » - C. Drénou.



Les cornouillers

Pendant cette période de confinement, nous obligeant à vivre différemment, les pensées, les regards, les approches sont différents. Le rythme de notre vie a changé, nous découvrons de nouveaux plaisirs. Notre observation de la nature est en éveil, tout naturellement, spontanément. Nous prenons un peu plus de temps pour mieux connaître, observer le monde qui nous entoure. Tiens ! Je n'avais pas vu la forme de ce chêne, offrant en haut de son houppier un repaire où l'on peut s'installer ; les délicieuses et minuscules fleurs femelles du noisetier à peine visibles, obligent les fleurs mâles à fournir à profusion un pollen qui colore tout l'entourage de jaune. Les bourgeons qui explosent ont des couleurs différentes pour chaque essence, quelle diversité, quelle richesse ! Et cet arbuste dont les bourgeons déroulent petit à petit des feuilles aux nervures apparentes, un léger filet rosé, c'est un cornouiller !

Cornouillers

Famille : Cornacées

Genre : *Cornus*. Du latin "*cornum*" : "corne", pour la dureté de son bois

- ▶ Cornouiller sanguin : *Cornus sanguinea*
- ▶ Cornouiller mâle : *Cornus mas*

Le Cornouiller sanguin, omniprésent dans nos plaines

Il est nommé sanguine, bois puant, cornouiller femelle, savignon, bois rouge, fraisillon, puègne blanche, sangvin, ..., selon les régions.

Le cornouiller sanguin doit son nom à la couleur de son feuillage à l'automne, à l'odeur forte de sa jeune écorce.

Il est présent dans toute la France, en dessous de 1500 m d'altitude.



Jeune cornouiller sanguin dans sa parure automnale

Le cornouiller aux multiples propriétés, aux qualités incontestables, aux couleurs changeantes toute l'année, et pourtant passant très souvent inaperçu.

Il n'est pas "sauvage", il serait même un peu familier, il pousse spontanément dans les fossés, il tente, parfois, discrètement de s'installer dans nos jardins, ce n'est pas désagréable ! Il amène de la couleur. Il permet d'assurer les fonctions d'une haie, une belle continuité, cette haie

rattachée aux alignements ou aux boisements existants, donne aux animaux, insectes, à toute la faune, la possibilité de circuler sur de plus grandes distances, de se reproduire en plus grand nombre. La nourriture est plus abondante, la biodiversité est démultipliée.



Grappe et détail du fruit de cornouiller sanguin

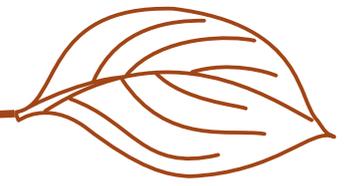
Il est primordial dans nos haies champêtres, essence buissonnante fétiche, il ne pose aucun problème ! Par son port il ferme bien le bas des haies, il peut atteindre 4 à 5 m de haut. Son racinaire est solide, s'entrecroisant aux racines des grands arbres. Cette collaboration limite l'érosion.

Sa semence est récoltée chez nous, dans le cadre de la marque collective "Végétal Local". Chaque année, lorsque les fruits sont mûrs, un groupe d'adhérents part à la recherche de cornouillers, répondant aux critères très stricts de sélection d'espèces, de lieu, d'isolement... Ils récoltent les graines délicatement, les lavent, les font sécher, les stockent, les conservent. Les graines sont ensuite convoyées chez un "naisseur" qui les sème. Malgré toute son attention elles ne naissent pas toutes. Il leur prodigue toute la sollicitude nécessaire, la terre qui



Graines de cornouiller sanguin

leur convient pour avoir un bon racinaire, de l'eau, ... pendant une année ou plus. Les plants sont envoyés à un pépiniériste qui les stocke en terre en attendant de préparer les paquets de vos commandes qui vous sont



Les fleurs sont organisées en corymbes et attirent un large spectre de pollinisateurs

distribuées rapidement. La suite vous la connaissez : plantation, paillage, suivi. L'attention portée à chaque plant pour qu'il vive doit répondre au travail énorme que nécessite chaque végétal !

Il fleurit fin avril-début mai, au printemps et apporte une note sobre avec ses fleurs blanches formant des inflorescences aux étamines très apparentes. Une note plus soutenue en été avec son feuillage strié de rouge. Sa feuille aux nervures apparentes est magique, lorsqu'on la déchire, les nervures s'étirent mais ne se cassent pas. En automne ses fruits noirs restent sur l'arbuste ! En hiver ses rameaux rouge sang animent la nature.

Le cornouiller mâle, un arbuste aux tendances méditerranéennes

Il possède les mêmes qualités que le cornouiller sanguin. Il est très rependu dans certaines régions de France, en Italie, en Turquie et plutôt dans la partie méditerranéenne de la Région Occitanie. Il apparaît dès que nous passons les portes de l'Aude.



Cornouiller mâle

Il peut vivre très vieux. Dans la forêt de Montmorency, près du château, un spécimen marquant des limites de propriétés forestières, aurait mille ans. C'est un arbuste pouvant atteindre 6 à 7 m de haut.

Sa floraison lumineuse est la première du printemps, quelle merveille ! Au cœur de chaque petite branche explosent avant les feuilles des fleurs très touffues, transformant l'arbre en un champignon jaune, tout échevelé ! C'est pour cela qu'il est aussi appelé le mimosa du Causse. Si vous avez la chance de voir un cornouiller en fleurs vous aurez envie d'en avoir chez vous ! La beauté et le parfum des fruits n'est pas en reste !

Jadis il était présent dans les vergers au même titre que le pommier, le poirier, le cerisier, le cormier. Son fruit rouge corail, ressemblant à la cerise, en forme d'olive comme



Tandis que la feuille du cornouiller mâle ressemble à celle de son cousin dit sanguin, sa floraison, jaune, l'en distingue aisément

son noyau, fut longtemps, dans des temps anciens, avec le gland, les deux fruits figurant dans la nourriture des hommes. À Vienne autrefois, le noyau pilé malgré sa dureté, parfumait le café. Aujourd'hui encore il est utilisé pour faire des bouillottes, il garde bien la chaleur et dégage un léger parfum, en chauffant.

À Aujargues dans le Gard, une association de cueilleurs, « les glaneuses heureuses » récolte chaque année dans la campagne les cornouilles. Ces fruits acidulés, très goûteux, font d'excellentes confitures que l'association fait déguster aux habitants pour faire connaître cet arbre.



Fruits du cornouiller mâle

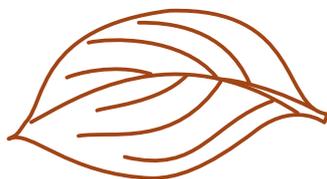
Son bois est l'un des plus dur, comme de la corne, lourd, homogène, d'un beau poli, une belle couleur rose vif, plus foncé vers le cœur avec l'âge. Il servait à fabriquer des flèches, des arcs. Le javelot planté par

Romulus sur le mont Palatin, pour marquer la limite de la première Rome était en cornouiller. La légende nous dit même qu'il prit racine. Il a servi à la construction du cheval de Troie. Le cornouiller accompagne bien des légendes. Choisi hier ou aujourd'hui pour faire des manches d'outils, des cannes, des échasses, des épées, ...

Source :



- ▮ Pierre Lieutaghi, 2004 Le livre des arbres et arbrisseaux, 1322p, Actes Sud
- ▮ Jacques Brosse, 2004 Dictionnaire des arbres de France, 576p, Larousse
- ▮ Janine Cransac - Arbres et Paysages d'Autun, 2018 A la découverte des arbres remarquables de Haute-Garonne, 241p, Museo



Le vendredi 19 avril 2019 lors d'une belle journée ensoleillée au moulin de Ticaille s'est déroulée une nouvelle formation sous la thématique « Sol vivant, paillage et compostage ». Elle a été rapidement complète, les 15 participants ont suivi avec attention les propos des formateurs : Guillaume Gauthier de Libertree, Annabel Fourcade et Charles Gers d'Arbres et Paysages d'Autan. La journée s'est déroulée en deux temps : une matinée en salle pour un apport théorique sur le sujet et une après-midi en ateliers pratiques.

La matinée en grand groupe était consacrée à des exposés relatant la formation initiale d'un sol, les notions de fertilité et les composantes d'un sol. Issu d'une roche mère, le sol est soumis aux actions du climat, des végétaux, de la faune et des hommes, des micro-organismes qui le transforment et le font évoluer. Comprendre son sol, son origine et sa composition physique et chimique, nous aide à comprendre son fonctionnement, sa perméabilité, sa sensibilité au tassement, sa capacité à accueillir telle ou telle plante...



Les collemboles sont des acteurs essentiels de la dégradation des feuilles

La présentation s'est ensuite attardée sur la composante vivante du sol. Elle a fait découvrir les acteurs vivants du sol et a retracé leurs fonctions dans les processus de recyclage des débris végétaux et animaux qui tombent au sol. Vers de terre, collemboles, acariens, taupes, champignons et bactéries, une multitude d'êtres vivants

s'affairent pour découper, fragmenter, brasser, digérer... et transformer la moindre brindille tombée au sol en éléments nutritifs assimilables par la plante. Nous avons essayé de comprendre leurs rôles dans le compostage et la dégradation du broyat de branches.



La loupe binoculaire permet l'observation des petits organismes vivant dans le sol

Le groupe a été ensuite invité à réfléchir sur la possibilité d'agir pour favoriser un sol accueillant pour les végétaux du jardin (légumes, fruitiers, fleurs, pelouse...).

La technique du paillage avec des résidus de taille

d'arbres et d'arbustes a notamment été détaillée en présentant les résultats bénéfiques de cette technique, mesurés sur la croissance des arbres.

En début d'après-midi, des échanges ont eu lieu autour d'un broyeur de branches thermique.



Un broyeur de branches permet de réduire les branchages en petits morceaux valorisables en paillage au jardin ou dans les espaces verts.

Le broyeur de branches permet de valoriser sur place les branchages issus de la taille des arbres et des arbustes en les réduisant en petits morceaux. Le broyat est alors utilisable en paillage des jeunes haies, des massifs, des arbres fruitiers. Il permet également d'équilibrer le compost.

L'après-midi était ensuite organisé en trois ateliers en petits groupes, avec pour objectif de mettre en pratique et de manipuler les concepts présentés le matin.

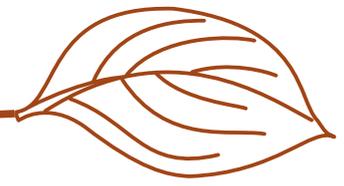
► Un premier atelier pour voir et comprendre son sol, au travers d'une fosse pédologique et connaître différentes analyses de sol à pratiquer directement chez soi.

► Un second atelier sur la reconnaissance de la vie du sol avec des loupes et de petits outils pour chercher (et trouver !) la microfaune du sol et lui donner un nom.

► Enfin un troisième atelier permettait de comprendre à quel processus d'humification et/ou de brassage étaient associés les différents acteurs de cette microfaune.



Les carottes de sol permettent d'en étudier la structure



Le groupe composé de particuliers, d'animateurs ou de professionnels du paysage, a redécouvert des notions comme la fertilité du sol, souvent exclusivement réduite à un volet chimique, alors que texture et structure du sol et sa composante vivante sont les éléments les plus déterminants.

Les stagiaires ont apprécié ces ateliers ludiques, qui ont permis d'aborder les différentes composantes d'un sol de manière accessible.

Programme des formations 2020*

Vendredi 26 Juin 2020

Botanique et reconnaissance des arbres et arbustes de pays. Alexandra Désirée - Arbres et Paysages d'Autan.

Il reste de places, contactez-nous !

Vendredi 11 Septembre 2020

Sol vivant paillage et compost. Véronique Baer et Charles Gers - Arbres et Paysages d'Autan et Guillaume Gauthier - Libertree

Vendredi 9 Octobre 2020

Botanique et reconnaissance des fruits sauvages d'arbres et arbustes. Alexandra Désirée - Arbres et Paysages d'Autan.

Vendredi 23 Octobre 2020

Biodiversité au verger. Véronique Baer - Arbres et Paysages d'Autan.

Jeudi 19 Novembre 2020

Utilisation de la haie : initiation à la vannerie sauvage Niveau 1. Pierre Contamine.

Vendredi 20 Novembre 2020

Perfectionnement à la vannerie sauvage Niveau 2. Pierre Contamine.



La vannerie sauvage : apprendre à construire avec les éléments de la nature

* Sous confirmation en fonction de l'évolution des directives en lien avec l'épidémie de COVID19

Valorisation des Déchets Verts

Depuis 2017, Arbres et Paysages d'Autan a initié, avec ses partenaires Libertree et Partageons les jardins, une mise en réseau des producteurs de broyat (entreprises d'élagage, services techniques communaux, etc.) avec des consommateurs de broyat (planteurs de haies champêtres, jardins partagés etc.). Cette mise en réseau a déjà permis de valoriser localement d'importantes quantités de branchages destinées initialement à être traitées comme des déchets.

Nous avons besoin de votre aide pour continuer à créer un maillage sur tout le territoire : mobilisez les professionnels de votre secteur et sollicitez vos collectivités pour mettre en place des zones de dépôt/retrait ou organiser des journées de broyage.



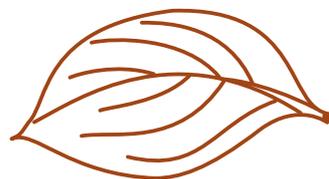
Le broyat représente une véritable ressource pour pailler les haies aussi bien que le potager !

En savoir plus

Retrouvez plus d'informations sur les gestes à adopter sur le dépliant "Les déchets verts une ressource, pour pailler, composter, améliorer le sol".

Accès au document en ligne en flashant le code !





Collectivités : un partenariat grandissant

Dès sa création il y a 25 ans, l'association a travaillé en partenariat étroit avec des communes en prenant soin d'instaurer des espaces de concertation et d'animer des actions participatives pour que les citoyens s'impliquent dans les projets de leur territoire. Communes, Communautés de Communes et d'Agglomérations, Pays, PETR (Pôle d'Équilibre Territorial et Rural), ... Chacun adhère à Arbres et Paysages d'Autan à la fois pour soutenir les actions de l'association mais aussi pour mettre en place un partenariat actif entre la collectivité et notre structure.

« La place grandissante de l'arbre champêtre dans les collectivités »

Confrontées aux urgences environnementales : dérèglement climatique, érosion de la biodiversité, etc., et soucieuses de la mobilisation des citoyens, de plus en plus de collectivités souhaitent agir concrètement : en 2019, elles ont été plus de 80 à adhérer à l'Association, contre une cinquantaine habituellement !

L'arbre champêtre, multifonctionnel, est un des outils fédérateurs pour atteindre de multiples objectifs environnementaux : actions positives sur la faune et la flore sauvages en restaurant les continuités écologiques dans le cadre des efforts en faveur de la Trame Verte et Bleue (TVB), lutte contre l'érosion des sols et amélioration de la qualité de l'eau, préservation des paysages, effet positif sur le climat... Les raisons d'établir une convention de partenariat entre une commune et l'association sont nombreuses !



Chantier citoyen à Roquesérière

Arbres et Paysages d'Autan mobilise les différents programmes subventionnés par le Conseil Régional Occitanie, l'Agence de l'Eau Adour-Garonne, l'Europe... pour élaborer en partenariat avec les services de la collectivité les projets de plantation composés d'arbres et arbustes de pays, assister les élus et les agents techniques pour la valorisation du patrimoine arboré et sensibiliser les

habitants. Les chantiers de plantation citoyens, dont le nombre est en augmentation constante, en sont un bon exemple.

CORRIBIOR, des Corridors pour la Biodiversité Ordinaire

L'association s'est inscrite dans ce projet régional qui lui permet de co-animer avec la Fédération départementale des chasseurs 31 de nombreuses actions sur un territoire de 24 communes du Lauragais, allant de Baziège au Sud à Roquesérière au Nord : organisation de journées techniques et démonstrations, animation de groupes de travail communaux ouverts aux habitants, élus, agriculteurs, associations locales... et de chantiers de plantation citoyens, assistance technique et conseil à destination des élus, ... L'objectif est de concentrer les efforts de restauration de la TVB sur un territoire à enjeux pour le déplacement de la faune sauvage. L'association accompagne les communes du territoire CORRIBIOR tant pour de nouvelles plantations que pour la bonne gestion des formations boisées existantes : entretien des haies avec un outillage correct, assistance pour une meilleure prise en compte du patrimoine arboré, formation des élus et des agents de services techniques...



Repérage terrain avec le groupe de travail de Maureville, composé de citoyens, d'élus et d'agriculteurs



CART'OC, un outil SIG pour prendre en compte Biodiversité et Erosion

Tout comme CORRIBIOR, CART'OC est un projet régional porté par l'AFAHC Occitanie (Association Française de l'Arbre et de la Haie Champêtre Occitanie) qui se décline au niveau départemental sur le bassin versant du Gardijol, de Gibel au sud à Saint Rome au nord. Le SIG créé est un outil d'aide à la décision pour la mise en place pertinente de plantations, autres aménagements ou modifications de pratiques. Ce projet permet ainsi d'accompagner les communes, agriculteurs, habitants... qui souhaitent lutter contre les déséquilibres écologiques, la baisse de fertilité des sols, la dégradation de la qualité de l'eau, les dégâts matériels sur les routes et les habitations... tout en préservant les paysages.





Des paysages agroforestiers mis à l'écran : Sortie du film de recherche « À l'ombre des champs »

L'association collabore depuis plusieurs années avec l'ENSFEA (École Nationale Supérieure de Formation de l'Enseignement Agricole) d'Auzeville autour de la thématique agroforestière. L'équipe d'Olivier Bories et Jean Pascal Fontorbes de l'UMR Dynamiques rurales, alors que la plupart des recherches concernent les bénéfices agronomiques et écologiques de la pratique, a souhaité étudier le bénéfice paysager et le profil social de ces agriculteurs qui plantent des arbres au sein de leurs parcelles.



Comme l'écrit l'équipe de l'ENSFEA « Le film de recherche « À l'ombre des champs » met à l'écran le résultat paysager de l'action et les paysans agroforestiers qui le fabriquent. » Un film où se mêlent gestes techniques et émotions, car les gestes sont une manière pudique de dire des choses sans parler.

Végétal Local : lancement d'une nouvelle saison de récolte

Grâce à la mobilisation des bénévoles de la commission récolte de graines, une quinzaine d'essences devraient bénéficier de la marque collective « Végétal Local » et seront intégrées dans nos prochains programmes de plantation. Depuis plusieurs années, la plupart de nos planteurs bénéficient ainsi d'une bonne part de plants labellisés. La marque permet de garantir l'origine locale et la diversité génétique des végétaux tout en préservant la ressource naturelle sur les sites de récolte. Ainsi, Arbres et Paysages d'Autan est en mesure de fournir des plants de qualité, adaptés à notre territoire et attractifs pour la biodiversité.

Face au développement de la marque, les récoltes se poursuivent et s'intensifient d'année en année. Ceci n'est possible que grâce à la participation des bénévoles, qui chaque année récoltent, nettoient et trient ces précieuses graines, toujours dans la bonne humeur et sous un beau soleil, de l'été à l'automne. N'hésitez pas à les rejoindre ! Une réunion sera organisée pour lancer la saison. Ce sera l'occasion de discuter de l'évolution du cahier technique suite à sa mise à jour l'an dernier : même les initiés sont conviés à y participer !



Plus de renseignements sur le nouveau site internet de la marque : <https://www.vegetal-local.fr/>

Arbres et Paysages d'Autan partenaire du SICOVAL pour l'animation de la Charte de l'arbre

Fin 2019, 34 des 36 communes du SICOVAL ont signé une Charte de l'arbre. Elle leur permet de se rassembler autour d'un engagement symbolique commun fixant les axes de travail pour protéger et mettre en valeur les arbres et les paysages tout en impliquant l'ensemble des acteurs du territoire du SICOVAL. Les associations Arbres et Paysages d'Autan et Libertree ont été sollicitées par la

communauté d'agglomérations pour animer cette charte : ateliers techniques pour les agents, assistance dans la rédaction de documents, animations auprès des citoyens... autant d'actions concrètes qui permettront de pérenniser le patrimoine existant et de remettre l'Arbre au cœur des projets d'aménagement.



Animation du programme soutenu par VNF pour préserver les paysages et la biodiversité le long du Canal du Midi.

Voilà 1 an que l'AFAHC Occitanie a obtenu le soutien des Voies Navigables de France (VNF) pour coordonner un programme de plantation et de sensibilisation afin d'inciter à la mise en place d'arbres et de haies champêtres dans une bande de 15 km de part et d'autre du Canal du Midi.

Ce projet est animé par les associations d'Occitanie dont le territoire est traversé par le Canal du Midi : Arbres et Paysages d'Autan (31), Arbres et Paysages d'Aude (11) et Paysarbre (34). Elles s'appuient sur cet élément emblématique connu des riverains pour sensibiliser aux enjeux de la préservation, l'amélioration ou la restauration des corridors écologiques pour une Trame Verte et Bleue fonctionnelle.

Un bilan intermédiaire a été présenté à VNF fin 2019 : au total ce sont plus de 7000 mètres linéaires de haies champêtres qui ont bénéficié de cet appui technique et financier. Les 3 structures poursuivent leur travail d'animation et d'accompagnement technique des plantations auprès de tous les publics : particuliers, collectivités, entreprises, associations...



Vie de l'association



Votre association reste mobilisée

Comme vous tous, l'association Arbres et Paysages d'Autan fait face à une situation inédite. Dès le 17 mars à l'annonce des directives gouvernementales pour lutter contre la propagation du COVID 19, l'association a dû momentanément fermer ses portes au public et annuler certaines activités.

L'équipe salariée, aidée par le Conseil d'Administration, s'est mobilisée pour maintenir de nombreuses missions en télé-travail en se ré-organisant afin d'assurer la continuité des activités, les partenariats et projets en cours. L'équipe est restée connectée pour répondre à vos questions et de nouveaux projets sont même nés durant cette période pas comme les autres. Nous avons maintenu un lien fort via notre page Facebook en partageant régulièrement avec vous des informations et/ou des ressources.

Depuis le 11 mai, nous reprenons progressivement les activités de l'association mises en suspend, notamment nos missions sur le terrain. Pour cela, le Conseil d'Administration a travaillé sur la mise en place des protocoles permettant une nouvelle organisation au sein de nos locaux mais aussi lors de nos rencontres à l'extérieur afin de garantir la sécurité de tous.



Renouvelez votre adhésion et participez à l'Assemblée Générale le 4 Juin

Moment important dans la vie de l'association, l'Assemblée Générale a dû être reportée. Nous ne pourrons pas cette année fêter comme il se doit les 25 ans d'Arbres et Paysages d'Autan, nous nous rattraperons l'année prochaine !

L'Assemblée Générale se déroulera par visio-conférence le Jeudi 4 juin à 20h00. Nous comptons sur vous ! Nous avons besoin de la présence du plus grand nombre.

La situation exceptionnelle fragilise toutes les structures professionnelles et associatives et nous devrions faire face à une année difficile. Notre activité est actuellement perturbée et va sûrement l'être encore dans les prochains mois. Votre soutien est donc primordial ! Vous pouvez soutenir Arbres et Paysages d'Autan par votre adhésion ou en faisant un don à l'association. Nous vous rappelons qu'en application du Code Général des Impôts et de la Loi, le montant de votre adhésion ou de votre don ouvre droit à une réduction d'impôts à hauteur de 66%. Demandez un bulletin d'adhésion ou retrouvez-le sur notre site internet. Un grand merci d'avance pour votre soutien !

N'hésitez pas à nous contacter pour obtenir des renseignements ou vous inscrire pour le programme de plantation Plant'arbre 2020. Vous pouvez rester informés en lisant notre Lettre d'information, en consultant le site internet et continuez à nous suivre sur Facebook.

Restons mobilisés pour promouvoir l'Arbre de pays et la haie champêtre en cette période inédite !

Les projets de l'association sont soutenus par :



AGENDA*

Jeudi 4 juin

**Assemblée Générale
Visioconférence**

Samedi 13 juin

**Réunion « Réussir son
projet de plantation »
Carbonne**

Vendredi 26 juin

**Formation « Botanique »
Ayguesvives**

Vendredi 11 septembre

**Formation « Sol vivant,
paillage et compost »
Ayguesvives**

Vendredi 18 septembre

**Réunion « Réussir son
projet de plantation »
La Salvetat-Saint-Gilles**

Vendredi 9 octobre

**Formation « Botanique et
reconnaissance des fruits
sauvages »
Ayguesvives**

Dimanche 11 octobre

**Balade « Biodiversité et
continuités écologiques »
Ramonville**

Vendredi 23 octobre

**Formation « Biodiversité au
verger »
Ayguesvives**

Samedi 14 novembre

**Balade nature
RNR Confluence**

19 et 20 novembre

**Formation « Vannerie sauvage »
Ayguesvives**

* Sous confirmation en fonction de l'évolution des directives en lien avec l'épidémie de COVID19

www.arbresetpaysagesdautan.fr

Suivez-nous sur Facebook !